

Les Richaud reçoivent la Médaille des Justes

beaucoup d'émotion à la salle polyvalente de Mirabel et Blacons vendredi 26 juin en fin de matinée.

Et pour cause : on célébrait, à titre posthume, les actes de bravoure du couple Richaud, qui a sauvé de nombreux juifs pendant les années noires de la Seconde Guerre Mondiale. C'est leur fils Louis Richaud qui a eu l'honneur de recevoir la Médaille et le Diplôme des Justes parmi les Nations» décerné par le «Comité Français ad Vashem». C'est le consul d'Israël, Shmuel Pinhas Sivan, qui a remis en personne cette distinction à Louis Richaud, devant une salle comble.

Robert Mizrahi, Président du Comité, expliquait tout d'abord à l'assemblée qui sont ces « Justes » et les organismes qui les honorent : l'Institut de Jérusalem et le Comité Yad Vashem : « L'Institut fut créé en



De gauche à droite : Robert Mizrahi, Président du Comité Yad Vashem pour le Sud de la France ; Louis Richaud ; Shmuel Pinhas Sivan, Consul d'Israël ; Maryline Manen, maire de Mirabel et Blacons

753 pour perpétuer le souvenir de la Shoah et est situé sur la «Colline du souvenir» à Jérusalem. C'est un lien de spiritualité, de souvenirs et de silence qui accueille de nombreux lieux de recueillement.

Le terme Yad Vachem est tiré de la prophétie du prophète Isaïe : « Et je leur donnerai dans ma maison et, dans mes murs, un mémorial : Yad, et un nom Shem, qui ne seront jamais effacés. »

En 1963, l'Institut créa le département des Justes parmi les Nations et le chemin qui mène au musée est baptisé «L'Allée des Justes». De chaque côté ont plantés des arbres sur lesquels une plaque porte le nom de «Justes» qui, au péril de leur vie, ont sauvé des Juifs des rifles nazies et de celles de leurs complices. Actuellement, c'est sur le mur d'honneur que sont inscrits leurs noms.

C'est pour ces femmes et ces hommes de courage que l'État d'Israël a créé la Médaille des Justes parmi les Nations, afin de les honorer.

Il ne s'agit ni d'une récompense, ni d'une décoration, mais simplement d'un témoignage de gratitude et de reconnaissance de l'État d'Israël et du peuple juif.

« Nous pouvons affirmer que nous devons à ces Justes qui nous ont cachés, gardés, sauvés... une reconnaissance éternelle, et je dirais même une seconde vie ! »

Maryline et Marie-Louise Richaud ont, en effet, sauvé de très nombreuses personnes, non seulement pendant les années sombres de la Seconde Guerre mondiale, mais aussi durant la première Guerre mondiale.

La famille Richaud avait déjà

fait montre d'un grand courage en 1914-1918 en accueillant des réfugiés de l'Est de la France.

Ensuite, en 1938, le couple héberge pendant quelques temps des dissidents républicains espagnols. Louis Richaud, très ému, expliquait ces actes de façon très simple : C'étaient leur cœur et leur respect d'autrui que les guidaient», avant de parler un peu plus de la Médaille en elle-même :

« Cette distinction se répercute sur toute notre famille et nous rend fiers de leur passage sur cette Terre. J'y associe mon frère Albert, qui faisait office d'agent de liaison entre les divers mouvements de la Résistance et s'ingéniait à trouver un refuge aux personnes qui transitaient dans notre maison.

Ce qui lui valu d'être dénoncé anonymement à la Kommandantur de Valence... J'évoquerais aussi ma sœur Suzanne, alors élève-institutrice, qui venait tous les week-end soulager ma mère dans les tâches ménagères qui avoisinaient celles d'un hôtel bénévole.

J'y associerais aussi la famille Izier, boulanger du pays et Résistant notoire, dont le fils Robert alla chercher à Marseille, au péril de sa vie, une personne juive qui avait échappé in extremis à la gestapo et qu'il conduisit chez mes parents.

Il y eut aussi Hugues Chauvin, qui n'hésita pas à apporter son concours dans toutes ces circonstances. »

Louis Richaud rendait ainsi hommage à ces personnes «simples et modestes, de toutes classes sociales et conceptions religieuses» qui n'ont pas hésité à secourir ces gens. «Il en demeure des liens indéfectibles entre familles de

sauveteurs et sauvés. »
Le Consul d'Israël précisait qu'il y a quelques années, la France avait rendu un vibrant hommage aux Justes en les faisant entrer au Panthéon, avant de rappeler qu'entre 1940 et 1945, le pays avait vécu la période la plus sombre de son histoire, persécutant les Juifs «comme des bêtes»... «Mais Marie-Louise et Élie Richaud font partie de ces héros qui, en toute connaissance de cause, ont bravé les lois de l'Occupation.»

»
C'est à Maryline Manen, maire, qu'il revenait de clôturer la cérémonie, non sans souligner l'exemple qu'ont montré les Richaud, qui ont « par leur action, lavé une part de la honte et réhabilité le genre humain...

Ils ont démontré également que l'homme est seul face à sa conscience, et que ni les lois, ni les pressions d'aucune sorte ne doivent le détourner de ce qu'il pense être juste. »

P.B

Cérémonie du
Vendredi
25 Juin 2009 à
Méribel et Blacons
26400

Invitation jointe